Cou FRC 4946

LETTRE

ÉCRITE AU ROI,

Par une partie de la Nobleſſe de Franche-Comté.

SIRE,

PÉNÉTRÉS de reconnaiſſance & de reſpect pour le Réſultat du Conſeil du 27 Décembre, nous n'avons pas cru qu'il nous fût poſſible d'adhérer aux proteſtations, en date du 6 de ce mois, contre ce Réſultat, par une partie de la Chambre de la Nobleſſe des Etats de cette Province. Vingt-deux Gentilshommes, Membres de cette Chambre, obéiſſant aux cris de leur conſcience, & pleins de confiance dans les vues d'équité, que VOTRE MAJESTÉ y annonce pour le bonheur & le ſoulagement de ſon Peuple, ont réclamé contre ces proteſtations ; à eux s'eſt joint un de vos anciens Miniſtres (M. le Prince de Montbarrey). Sur le refus d'inſérer leurs réclamations ſur le

M+W 8793

665

régiſtre, ils ont dépoſé l'acte qui les atteſte chez un Officier public. Votre Parlement de Franche-Comté, inſtruit de cette démarche de vos Sujets fidèles, vient de faire enlever cette minute précieuſe pour nous, en ce qu'elle était un monument de notre reſpect pour vos volontés paternelles, d'amour pour notre pays, & le ſeul témoignage que nous puiſſions vous offrir de notre reconnaiſſance. En violant un dépôt ſacré, votre Parlement ne peut nous forcer au ſilence. Il a pu ſupprimer l'acte qui renfermait nos ſentimens; mais il ne peut empêcher que l'expreſſion n'en parvienne au pied du trône. Nous oublions, Sire, la ſuppreſſion violente de cet Acte national, parce que les vœux qu'il contient, ſont gravés dans tous les cœurs vraiment patriotiques & Français. Nous cherchons moins à demander le redreſſement du tort honorable que l'on nous a fait, qu'à manifeſter à tous nos Concitoyens les ſentimens d'amour & de reſpect pour votre Perſonne ſacrée, & d'adhéſion aux principes généreux de liberté & de fidélité publiques conſacré par Votre Majesté.

Nous ſommes, &c.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO